

Chers adhérents, Bonjour.

Nous avons terminé "notre voyage" et accostons aujourd'hui sur la rive du "merveilleux".

Il était une fois...nous transporte loin du quotidien, et nous ramène en "ces jours anciens où, dans la plus haute tour, on filait la laine, où les chats bottés parlaient, où les fées, Clochette ou Carabosse, jetaient des sorts épouvantables". Ce monde parfois cruel (mais tellement envoûtant) nous l'avons bien connu puisqu'il a peuplé notre enfance. Je vais donc essayer durant quelques jours de réveiller la petite fille ou le petit garçon qui somnole en vous.

Alors sans plus attendre, envolons-nous au pays des merveilles, au pays de tous les possibles.

Il était une fois...

La littérature concernant les contes de fées est à peu près aussi abondante que celle des contes eux-mêmes.

Pourquoi les contes de fées sont-ils mis à l'index ?

Pourquoi tant de parents bien intentionnés, soucieux du bon développement de leurs enfants, dévaluent-ils les contes de fées et privent-ils leurs enfants de ce que ces histoires pourraient leur apporter ?

Certains de nos aïeux de l'époque victorienne, malgré l'importance qu'ils accordaient à la discipline morale, malgré leur

pesant mode de vie, non seulement autorisaient, mais encourageaient même leurs enfants à faire travailler leur imagination sur les contes de fées et à en tirer du plaisir.

Certains disent que les contes de fées sont malsains.

Parce qu'ils ne représentent pas le tableau « vrai » de la vie.

Il ne vient pas à l'esprit de ces personnes que le « vrai » dans la vie d'un enfant peut être tout différent de ce qu'il est pour l'adulte. Ils ne comprennent pas que les contes de fées n'essaient pas de décrire le monde extérieur et la réalité. Ils ne se rendent pas compte que l'enfant sain ne croit jamais que ces histoires décrivent le monde d'une façon réaliste.

Certains parents ont peur de mentir à leurs enfants.

Et refusent de leur raconter des événements fantastiques contenus dans les contes. Ils sont parfois renforcés dans leur idée, face à la question de l'enfant : « *est-ce que c'est vrai ?* »

Le plus souvent, par cette question, l'enfant signifie : « *J'aime bien cette histoire, mais est-ce qu'elle se passe aujourd'hui ? Est-ce que je suis en sécurité dans mon lit ?* »

La réponse se trouve dans le conte lui-même.

L'histoire débute, en général, par :

- « *À une époque qui remonte très, très loin dans la nuit des temps...* » ou

- « *Dans l'ancien temps, quand les désirs s'exauçaient encore...* »

Certains contes débutent de façon plus réaliste :

- « *Il était une fois...* » mais pour l'enfant habitué à ces contes : « *Il était une fois* » a le même sens que : « *Dans la nuit des temps* ».

L'enfant rassuré fait alors la différence entre le rêve apporté par le conte, et la réalité.

Certains parents redoutent que les enfants ne se laissent emporter par les fantasmes, qu'ils puissent croire au magique, au point de ne plus pouvoir faire face à la réalité.

Mais tous les enfants croient au magique et ils ne cessent de le faire qu'en grandissant !

La personnalité humaine bourrée de conflits, de contradictions, est cependant indivisible. Toute expérience, quelle qu'elle soit, affecte toujours les divers aspects de la personnalité d'une façon globale. L'ensemble de la personnalité a besoin, pour affronter les tâches de la vie, d'être soutenue par une riche imagination mêlée à un conscient solide et à une compréhension claire de la réalité.

De nos jours, beaucoup de parents voudraient que l'esprit de leur enfant fonctionne comme le leur, comme si notre compréhension de nous-mêmes et du monde et nos idées sur le sens de la vie n'étaient pas soumises à une lente évolution qui aboutit à la maturité adulte, ainsi que le font le corps et l'esprit.

Pour trouver un sens à la vie, l'enfant doit passer par de nombreuses crises de croissance. A mesure qu'il grandit, il doit

apprendre à se comprendre mieux et devenir ainsi plus à même de comprendre les autres.

: - : - : - : - : - : - :

A suivre...